

La vie de la Société

Charles DOMONT

Je l'avais, depuis trois ans, un peu perdu de vue, Charles DOMONT, lorsque, aux obsèques de mon père, il va y avoir un an, je le vis assister, chancelant, cruellement affaibli par la vieillesse et la maladie, m'apportant au travers des stigmates d'un mal que j'ignorais, un sourire d'autrefois et, par sa présence, le témoignage de son amitié.

Je pensai, ce jour-là, qu'il fallait qu'à son tour, tant qu'il était encore temps, il fût assuré de la fidélité de notre mémoire et des sentiments qu'il suscita. D'où la proposition que je fis à Monsieur Julien, que l'Assemblée Générale annuelle l'élût Membre d'Honneur de notre société, eu égard et reconnaissance à ce qu'il fut et à ce qu'il fit, il y a plus de vingt ans, à l'époque des explorations spéléologiques dont les journaux d'alors parlèrent longuement.

La Dame Blanche, le Capucin, Tourieys, et bien d'autres grottes ou igues furent, à son initiative, non seulement explorées ou réexplorées, découvertes, ou prolongées dans la joie de l'action et de l'effort, mais aussi mesurées, et enfin mises en croquis.

Il était notre chef de file, notre animateur, satisfaisant et alimentant en nous le goût et la fierté de la découverte et du risque ; durant plusieurs années, il fournit l'aventure aux adolescents que nous étions, incarnant les qualités physiques et morales qu'elle requiert, suscitant l'admiration pour le modèle dont on a toujours, à cet âge, et sans le savoir, un besoin plus ou moins grand.

Me retournant aujourd'hui, longtemps après, vers ce passé, je retrouve Charles DOMONT au centre de ce réseau de souvenirs que mainte « veillée d'armes » et mainte exploration déposèrent en moi chaque été et que les retrouvailles funèbres de Janvier 1976, puis l'annonce de sa mort, à la fin de la même année, ont réveillés et ravivés à l'instar de cette calcite souterraine que faisaient scintiller, dans la pénombre des grottes, les fai-

sceaux de nos lampes. C'est là qu'il faut le rechercher dorénavant, par delà la détérioration physique et la solitude farouche des dernières années, tel qu'il se fit estimer et aimer.

5 Janvier 1977

Jean-François COMBES.

